

## Texte N°4 : la fin du roman

Questionnaire pour préparer le cours

### I Questions de vocabulaire

- 1- Qu'est-ce qu'une *baie* (ligne 1) et qu'est-ce qu'un *lagon* (ligne 6) ?
- 2- Que signifie l'adjectif *arborescent* (ligne 3) ?
- 3- Qu'est-ce que *le basalte* (ligne 5) ?
- 4- Qu'est-ce qu'un *barrage* (ligne 23) ?
- 5- Qu'est-ce qu'un *Caldoche* (ligne 28), par opposition à un Kanak ?  
Familiers. Se dit des Blancs établis en Nouvelle-Calédonie
- 6- Qu'est-ce que *la Kanaky* (ligne 40) ?  
**Kanaky** est le nom donné à la Nouvelle-Calédonie par les indépendantistes depuis les années 1970, et dérive du mot polynésien « Kanaka » imposé par les colonisateurs anglais dans le Pacifique.
- 7- Qu'est-ce qu'une *tribu* (ligne 43) ?
- 8- Que signifie le verbe *ensorceler* (ligne 49) ?
- 9- Qu'est-ce qu'un *niaouli* (ligne 57)
- 10- *Le creek* (ligne 72) = un ruisseau
- 11- *les ignames* (ligne 73), les taros : plantes tropicales cultivées pour leur tubercule comestible

### II Questions d'analyse

Situation de l'extrait : c'est la fin du roman (on peut dire aussi : le dénouement). Gocéné termine son histoire. Les deux jeunes Kanaks sur le barrage comprennent le rôle que Carroz a joué dans la vie de Gocéné. Nous apprenons en même temps qu'eux que Minoé est toujours l'épouse de Gocéné. L'amitié comme l'amour sont des sentiments qui perdurent...

- 1- Lignes 1 à 6 : quelle impression se dégage de la description de la baie ? Comment cette impression est-elle produite ? Montrez le contraste avec la fin de l'extrait (lignes 74 à 79)  
Une impression de calme se dégage de la description des premières lignes. Les hommes font silence. Le vent se lève, mais c'est une brise douce, rien de menaçant (« les vagues paresseuses » ligne 5). A la fin du roman, en revanche, de la ligne 74 à la ligne 79, l'intrusion des hélicoptères de la gendarmerie française détruisent ce calme : « les hélicoptères déchirent le ciel », « les coups de feu claquent », les oiseaux ont peur.
- 2- Pourquoi peut-on dire que cette scène constitue un double dénouement ?  
Gocéné termine son histoire en donnant des précisions sur Carroz, son identité ouvrière, chère à Didier Daeninckx, la cause de son installation en Nouvelle-Calédonie (un voyage à l'envers). Nous apprenons aussi que Minoé, devenue une vieille dame, est toujours à ses côtés et qu'elle continue à veiller sur lui. En même temps, c'est aussi la fin de l'histoire qui se passe en 1988, celle des deux jeunes indépendantistes, Kali et Wathiok.

- 3- Montrez la manière dont Didier Daeninckx parvient à présenter les deux jeunes Kanaks, Kali et Wathiok, comme inoffensifs, alors qu'ils sont armés et gardent un barrage !

Les deux jeunes Kanaks sont comme des enfants qui attendent la fin de l'histoire racontée le soir pour les endormir. Le fait qu'ils appellent Gocéné « grand-père » est d'ailleurs une marque de respect. Ce sont de très jeunes hommes (ligne 70 : « les deux garçons »), qui prennent soin de l'Ancien qu'est devenu Gocéné. Ils lui servent du thé et l'accompagnent un peu avant de prendre congé.

- 4- Comment sont reliées les deux époques, 1931 et 1988, dans cet extrait ?

C'est la phrase de Francis Caroz qui relie les deux époques : « Les questions, on se les pose avant... Dans un moment pareil, ce serait le plus sûr moyen de ne rien faire » (ligne 80 de notre extrait). C'est exactement ce que Caroz a répondu à Gocéné qui voulait savoir pourquoi il était venu à son secours en 1931 (page 104).

Le bon comportement, le comportement moral ne passe donc pas par un raisonnement mais par une sorte d'impulsion instinctive, qui court-circuite la raison.

Il est aussi question de combattre la violence venue de l'état, en 1931 comme en 1988.

- 5- Commentez la dernière phrase du roman : *Mon corps fait demi-tour*. Comment comprenez-vous cette phrase dont la formulation est un peu étrange ?

C'est ici la même idée. C'est le corps de Gocéné, donc son instinct, qui prend la décision de retourner sur le barrage pour aider les deux jeunes Kanaks au moment où ils se préparent à affronter les gendarmes français

- 6- En quoi peut-on dire que la fin de ce roman est une fin ouverte ?

C'est une fin ouverte car n ne sait pas ce qui va arriver aux deux jeunes Kanaks, ni même à Gocéné.

- 7- Didier Daeninckx explique dans son interview (voir padlet de présentation du roman) qu'il parle de l'Histoire (des événements historiques qui font l'histoire d'un pays, d'une nation) « à hauteur d'hommes ». Montrez comment les relations humaines individuelles s'opposent à la violence d'état, dans cet extrait, mais aussi dans le roman tout entier !

Didier Daeninckx raconte, comme toujours, une histoire « à hauteur d'hommes ». Une histoire faite d'amour et d'amitié, loin de la violence d'état.

Carroz rejoint finalement son ami Gocéné, des années après leur rencontre à Paris. Les liens restent et se fortifient, même, avec le temps. Minoé continue à veiller sur Gocéné et lui sur elle. En revanche, les liens entre la métropole et l'Archipel continuent à être conflictuels et le processus d'indépendance ne peut se dérouler dans la sérénité.